

Les tribus qui vivent ainsi sous des tentes de peaux sont nomades et promènent durant l'été leurs *wig-wams* à la suite des troupeaux de buffles qu'ils chassent pour faire leurs approvisionnements d'hiver. A chaque halte, le sorcier, avec tout le cérémonial usité en pareil cas, marche vers le terrain désigné, et après avoir marqué l'emplacement de chaque *wig-wam*, il invoque la faveur et la protection du Grand-Esprit, en répandant du tabac sur la place accordée à chaque tente; après quoi viennent les femmes qui, en moins de rien, dressent les tentes, en meublent l'intérieur, allument les feux, pendant que les hommes, assis en cercle, fument gravement leurs calumets.

Cette cérémonie a lieu chaque jour du campement, et aussi au départ. — Alors les tentes sont abattues et pliées, toujours par les femmes, et toujours tandis que les hommes, enveloppés des nuages odorants qui s'échappent des pipes bourrées de feuilles de sumac, restent plongés dans les douceurs du *far niente*.

AMUSEMENTS.

Toutes les tribus ont un grand nombre d'amusements, les Indiens y acquièrent une grande habileté. La vie oisive qu'ils mènent les porte à rechercher perpétuellement des plaisirs qui puissent les distraire. Nos Indiens *Ioways* se font particulièrement remarquer par la grâce et l'activité qu'ils déploient dans les danses dont la liste suit.

LA DANSE DE BIENVENUE.

Cette danse est offerte aux étrangers que les Indiens accueillent dans leur village; et, comme marque de respect pour les visiteurs, les musiciens et tous les spectateurs se tiennent debout pendant que dansent les acteurs.

Le chant commence par des modulations plaintives : on déplore la perte des amis morts ou partis; puis les pas deviennent plus vifs et plus gais, et les chanteurs annoncent que l'ami qu'ils reçoivent en ce jour prend la place que les absents ont laissée.

DANSE DE GUERRE.

Cette danse, l'une des plus animées des Indiens, est exécutée par les guerriers avant leur départ pour une expédition militaire, et aussi lorsqu'ils en reviennent; en dansant, ils chantent comment ils vont partir pour tuer leurs ennemis au milieu du combat, ou bien de quelle manière ils ont arraché leurs chevelures et les ont apportées pour les faire convoier au milieu de la danse par leurs femmes et leurs